

Le frère de Mangkou, K'oublai, chargé de l'administration et de la défense de la partie de l'empire chinois devenue mongole, s'appliquait, depuis 1251, avec l'aide du lettré YAO CHOU, son ancien précepteur, originaire de Young P'ing fou dans le Tche Li, à réparer les maux que la guerre y avait causés. Ce fut sous l'inspiration de Yao Chou que K'oublai eut la prudence de se contenter de la direction des affaires militaires, laissant à des fonctionnaires spéciaux le soin des affaires civiles. Les hostilités contre la Chine avaient été suspendues à la mort du célèbre général Soung, Meng Koung, et avec le siège de Se Tcheou, au Kiang Nan, en 1247, par le général Tchang Jeou.

Grâce à une Commission spéciale établie à Pien King (K'ai Foung), K'oublai, commençant son œuvre réparatrice, donnait aux laboureurs des graines et des outils et les soldats furent chargés de cultiver les terres dans le Ho Nan et les parties du Hou Kouang et du Kiang Nan, limitrophes des deux empires. En 1252, Mang kou lui donna en apanage le Ho Nan et Koung Tch'ang fou dans le Chen Si, et le chargea de conduire une expédition dans le Yun Nan.

Au Yun Nan, nous avons vu, que TCHENG MAI-SE¹ après l'assassinat du dernier prince, avait usurpé le trône de Nan Tchao en 903; il mourut en 926 et eut plusieurs successeurs jusqu'à ce qu'en 938, TOUAN SE-YING, descendant du général Touan, adversaire de P'i lo ko, s'empara du pouvoir et fonda la dynastie de Touan, qui fut fortifiée par une déclaration de Soung T'ai Tsou qui, à propos d'un plan d'occupation du Yun Nan présenté par WANG TS'IOUEN-PIN, envoyé au Se Tch'ouan pour étouffer une rébellion, répondit : « Pour éviter à l'avenir toute contestation avec les princes sauvages et pour mettre fin à des guerres sans issue, je décide que tout le territoire situé en dehors du Ta tou ho (Préf. de Kia Ting, Se Tch'ouan) sera gouverné par les princes du Sud² ». Un des ministres, YANG YI-TCHENG, usurpa le trône en 1082, mais fut tué; le dernier roi de la dynastie des Touan, TOUAN TCHEN-MING, impopulaire à

1. T. I, p. 517.

2. ROCHER, *T'oung Pao*, X, pp. 136-137.